

dans les pierres les plus dures, comme si celles-ci avaient été des mottes de beurre.

• V

Clorinde n'avait pas entendu le triple cri qui accompagna la chute du chevalier, du dragon et du mousquetaire. Sans se douter du drame qui venait de se passer, elle songeait à ce lendemain où elle allait revoir ce jeune voyageur qui parlait si bien.

La pauvre Clorinde, seule avec l'Ogre dans ce vieux château désert, avait été bien mal élevée. C'est ainsi qu'elle avait lu toutes sortes de livres d'aventures, de romans qui lui avaient tourné la tête, et où il n'était question que de princes amoureux allant rejoindre leur belle sous un déguisement, de rois épousant de petites gardeuses d'oies, de princesses captives de monstres délivrées par un beau chevalier qui les épousait à la dernière page.

Aussi ne doutait-elle pas que le chevalier — dont elle ignorait tout d'ailleurs — ne fut un faux pèlerin venu uniquement pour ses beaux yeux.

Plus elle y pensait, et plus la chose lui paraissait certaine.

Et elle commençait à regretter de lui être apparue avec cette robe de droguet qu'elle mettait pour courir les bois, sans poudre et sans mouches.

— Il a dû me trouver furieusement rustique,

songeait-elle. Mais je veux qu'il change d'avis demain.

Elle courut à sa chambre, et d'un grand coffre sortit ses plus beaux atours : une robe gorge de pigeon avec des rubans de couleur amarante, et des mitaines de soie.

La robe lui venait de sa mère. Mais cette pauvre dame n'ayant pas eu souvent l'occasion de s'en parer, elle était quasiment neuve. Quant aux mitaines, elles devaient avoir été héritées de quelque aïeule.

Clorinde ne put résister au plaisir d'enfiler l'une et les autres. Et quand elle se regarda au miroir, avec ses boucles relevées et un peu de fard aux joues, elle se trouva si charmante qu'il lui parut insupportable d'attendre jusqu'au lendemain.

— Un amoureux ne dort pas, songea-t-elle. J'ai vu dans mes livres qu'il se promène au clair de lune et compose des vers pour sa bien-aimée. Ce beau jeune homme a dû monter sur la terrasse de la tour du Nord où il est logé. Je vais aller l'y rejoindre, ce qui lui sera une douce surprise.

Sitôt dit, sitôt fait. Elle s'élança dans le long corridor, prit l'escalier en colimaçon, monta, redescendit, s'engagea dans le second couloir d'où l'on aperçoit au fond une porte entre-bâillée.

Le déclic d'un ressort, un cri, le bruit d'une trappe qui retombe...

Il n'y a plus dans le couloir qu'une chauve-souris affolée qui en bat de l'aile les murs.